

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

2-83-1-6

ANNALES
 DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Sainte-Anne de Beaupré (poésie). — La Bonne sainte Anne, merveilles de sa vie, (*suite*). — Sainte-Anne de Bonlieu. — Étude sur le tombeau de sainte Anne. Actions de grâces. — Faveurs obtenues.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis ; frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

—
 SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Gloriosa dicta sunt de te.

• Sainte Anne, sauvez-nous ! Tel est le cri sublime
 Que, deux siècles passés, de pauvres matelots
 Poussèrent, à Beaupré, au milieu de l'abîme ;
 Sainte Anne les sauva de la fureur des flots.

Pour immortaliser ce touchant sauvetage,
 Un pieux oratoire en ce lieu s'érigea :
 Et, du nord au midi, vers ce noble rivage
 Le Canada français en foule convergea.

Sur le flanc du grand fleuve, au pied d'une falaise,
 Tu te fis *un chez toi*, patronne des Bretons ;
 C'est là, pour te prier, qu'on se sent plus à l'aise,
 Que tu répands sur nous tes miracles, tes dons.

Sainte-Anne de Beaupré : c'est le legs que la France
 Départit à ses fils devenus orphelins ;
 Et toujours nous t'avons gardé sans défaillance,
 O foyer ravivant la foi des Canadiens.

Il vous fallait, sainte Anne, un plus grand sanctuaire :
 Le flot des pèlerins va toujours grossissant :
 La chapelle a fait place à cette église altière
 Dont le dôme se mire au sein du Saint-Laurent.

J'ai foulé tes parvis, ô sainte basilique,
 Admirant tes chefs-d'œuvre et tes riches contours,
 Vénéralant tes autels et ta sainte relique :
 Aux larmes de la foi j'ai donné libre cours.

J'ai vu les *ex-voto* de la misère humaine
 Monter en pyramide aux voûtes du saint lieu :
 J'ai dit du fond du cœur : Seule la foi chrétienne
 Peut parler ce langage entre l'homme et son Dieu.

J'ai vu les malheureux de tout le Nouveau-Monde
 Se presser dans ton sein, ô temple vénéré ;
 Anne, protégez-nous sur la terre et sur l'onde ;
 Toujours vive, en tous lieux, Ste-Anne de Beaupré !

Z. MAYRAND.

LA BONNE SAINTE ANNE

—
MERVEILLES DE SA VIE*(Suite)*

IV

EPREUVE ET RÉSIGNATION.—LA TRÈS HAUTE SAINTETÉ
DE SAINT JOACHIM ET DE SAINTE ANNE.

Dieu prévint la vénérable sainte Anne de ses plus douces bénédictions, lui communiquant des dons très sublimes de grâce et de science infuse, pour la disposer au bonheur incomparable de mettre au monde celle qui devait être la Mère du Seigneur lui-même. Et comme les œuvres du Très-Haut sont parfaites et achevées, il la rendit digne mère de la plus parfaite des créatures, de celle qui, supérieure à toutes les autres, devait être inférieure à Dieu seul en sainteté (1).

Cependant, comme de grandes tribulations sont réservées aux âmes justes, et que, suivant la parole de l'Ange à Tobie, si quelqu'un est agréable à Dieu, il est nécessaire que la tribulation vienne le visiter : la bonté du Seigneur agissant ainsi vis-à-vis de l'âme juste, afin que sa patience puisse être donnée en exemple à la postérité, comme celle de Tobie et du saint homme Job, la vénérable sainte Anne, comme preuve des grandes faveurs dont le Tout-Puissant la comblait avec usure, devait, avec son vertueux époux, passer par le même chemin des épreuves et de la dure tribulation !

Ces saints Époux passèrent vingt années sans avoir aucun enfant, ce qui était réputé en ce temps-

(1) L'Immaculée Vierge Marie !

là et parmi les Hébreux comme une grande honte. Aussi furent-ils en butte aux sarcasmes de leurs voisins et de leurs propres amis ; car on croyait que ceux qui n'avaient point d'enfants ne profiteraient point de la venue du Messie qu'on attendait. Mais le Très-Haut, qui voulait éprouver ses serviteurs et les disposer par cette humiliation à la grâce qu'il leur destinait, ainsi que nous venons de le dire, leur donna la patience nécessaire pour se conformer aveuglément à ses divines dispositions, et pour savoir semer dans les larmes et dans la prière cet heureux fruit qu'ils devaient ensuite recueillir.

Ils le demandèrent du plus intime de leur cœur, suivant l'ordre exprès qu'ils avaient reçu du Ciel ; et ils promirent au Seigneur, par un vœu particulier, que, s'il leur donnait un enfant, ils le lui offriraient dans le Temple, et le consacraient à son service comme un fruit de bénédiction qu'il leur aurait accordé.

Le vœu de cette offrande fut fait par une inspiration particulière du Saint-Esprit, qui exigeait que celle qui devait servir de demeure au Fils unique du Père fût offerte et comme consignée par ses propres parents au Seigneur avant qu'elle reçût l'être. Car s'ils ne se fussent obligés par un vœu spécial de l'offrir au Temple avant de la connaître et de la posséder au milieu d'eux, ils eussent eu ensuite, la voyant si belle, si douce et si agréable, toutes les peines imaginables pour s'en séparer, et ne l'eussent offerte qu'à contre-cœur, à cause du grand amour qu'ils auraient eu pour elle. Par cette offrande anticipée, le Seigneur ne satisfaisait pas seulement le sentiment jaloux, pour ainsi dire, qui le portait à vouloir que nul autre que lui n'eût aucun droit sur sa très-sainte Mère ; mais il calmait

aussi l'impatience que son amour lui inspirait de venir sur la terre.

Lorsque, depuis un an entier, ils persévéraient dans ces ferventes supplications, selon l'ordre qu'ils en avaient reçu du Seigneur, il advint que saint Joachim alla au Temple de Jérusalem par une inspiration divine et par un commandement exprès, afin d'y offrir des prières et des sacrifices pour la venue du Messie, et d'obtenir la grâce qu'il désirait. Il y était entré avec d'autres habitants de Nazareth pour y offrir, en présence du Grand-Prêtre, les dons accoutumés, quand un prêtre appelé Issachar lui adressa une forte réprimande de ce qu'il faisait son offrande, lui dont la femme était stérile. Au milieu des reproches qu'il lui faisait, il lui dit : " Joachim, pourquoi apportes-tu ton offrande, toi qui es un homme inutile ? Sépare-toi des autres et va-t-en ; n'irrite point le Seigneur par tes offrandes et par tes sacrifices, car ils ne sont pas agréables à ses yeux." Le saint homme, tout honteux et confus, s'adressa avec une humble et amoureuse affection au Seigneur, en ces termes : " Mon souverain Seigneur, Dieu éternel, ce sont vos ordres et votre volonté qui m'ont fait venir au Temple ; celui qui y tient votre place me méprise ; sans doute mes péchés ont mérité cet affront ; je l'accepte donc pour l'amour de vous ; pourtant ne repoussez pas, Seigneur, l'ouvrage de vos mains."

Après quoi Joachim, sortant du Temple, affligé mais tranquille, se retira dans une maison qu'il avait à la campagne ; et, durant les quelques jours qu'il passa dans cette solitude, il exhala ses soupirs devant le Seigneur, et lui fit cette prière : " Dieu d'éternelle majesté, de qui dépendent la vie et l'entière réparation du genre humain, prosterné en votre

sainte présence, je supplie votre bonté infinie de regarder d'un œil favorable l'affliction de mon âme, et d'exaucer mes prières et celles d'Anne votre servante ; car vos yeux pénètrent tous nos désirs. Que si je ne mérite pas d'être exaucé, ne rejetez pas mon humble épouse, Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nos ancêtres ; ne détournez point de nous votre clémence, et, puisque vous êtes notre Père, ne permettez pas que je sois du nombre de ceux dont les offrandes sont rejetées, seulement parce que je suis inutile, et que vous ne me donnez point de postérité. Souvenez-vous, Seigneur, des sacrifices et des oblations de vos serviteurs et de vos prophètes et des ancêtres, et regardez les œuvres que votre œil divin a trouvées en eux dignes de vous plaire. Et puisque vous exigez, Seigneur, que je vous parle avec confiance, comme au Tout-Puissant infiniment riche en miséricorde, accordez-moi ce que je désire et vous demande par votre ordre ; car en vous le demandant, j'obéis à votre sainte volonté, et par là vous me promettez d'exaucer ma prière. Que si mes péchés arrêtent vos miséricordes, éloignez de moi ce qui vous déplaît et cause cet obstacle. Vous êtes tout-puissant, Seigneur Dieu d'Israël, et vous pouvez opérer sans aucune difficulté tout ce qu'il vous plaira. Écoutez mes prières ; bien que ce soit un pauvre et misérable mortel qui vous les adresse, votre miséricorde n'en est pas moins infinie, et vous êtes toujours porté à en user envers les humbles. Où trouverai-je mon refuge, sinon en vous, qui êtes le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs et le Tout-Puissant ? Vous avez comblé vos enfants et vos serviteurs de bénédictions et de faveurs en leurs générations, et vous m'avez appris à attendre et à espérer de votre libéralité ce que déjà vous avez

opéré au profit de mes frères. Si c'est votre bon plaisir de m'accorder ma demande, j'offrirai et je consacrerai à votre saint Temple et à votre service le gage de postérité que je recevrai de votre main libérale. J'abandonne mon cœur et mon âme à votre divine volonté, et vous savez que j'ai toujours cherché à détourner mes yeux de la vanité. Faites de moi tout ce qu'il vous plaira, Seigneur, mais consolez nos âmes par la réalisation de nos espérances. Regardez du trône de votre Majesté cette vile poussière, afin qu'elle vous glorifie et vous adore, et que votre sainte volonté soit accomplie en toutes choses, et non pas la mienne".

(A suivre)

— ooo —

SAINTE-ANNE DE BONLIEU.

Encore un nouveau sanctuaire de la bonne sainte Anne que nous faisons connaître à nos lecteurs. Quand nous disons *nouveau*, nous ne voulons pas parler du sarctuaire en lui-même, à la restauration duquel on travaille actuellement, car sa fondation remonte à sept siècles dans le passé ; mais nous l'appelons ainsi relativement à nos lecteurs, qui, la plupart, ignorent l'existence de ce lieu de bénédiction. Et pourtant, c'est le siège de la touchante dévotion de la Messe Réparatrice, qui devient de plus en plus populaire. Les détails qui suivent sont empruntés à la pieuse revue *La Divine Hostie*, Bulletin mensuel de l'Archiconfrérie de la Messe Réparatrice, publiée à Bonlieu (Drôme), France.—LA RÉDACTION,

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

Notre sanctuaire a reçu dernièrement la visite d'un de ses anciens et dévoués amis, qui n'avait pas revu Bonlieu depuis l'installation de l'antique groupe de sainte Anne, dans la petite chapelle où on la vénère aujourd'hui.

“ Que Bonlieu est donc bien nommé, nous écrit-il depuis sa visite, qu'on y est bien ! et que la vénérable statue de sainte Anne y ajoute de charmes ! Ce petit pèlerinage d'un escalier à gravir est une bénédiction de plus ; cette vue, cette pensée de Jésus, sa mère, sa grand-mère, est une douceur nouvelle ; à son souvenir, j'ai ajouté à mon sermon de la Toussaint l'idée qu'on jouit au Ciel de la vue des relations de famille de Notre-Seigneur Jésus, Marie, sainte Anne et saint Joachim.

“ Vous dire tout ce que ce séjour de Bonlieu me fait de bien est impossible. Je trouve que c'est un *bon lieu* ! On dirait, pendant les grosses chaleurs de l'été et durant une marche sur la route aride, sèche, sans eaux, l'ombre si rafraîchissante d'un vieil arbre séculaire. On s'arrête, on se découvre, on essuie la sueur, on s'assied, on se rafraîchit d'ombre, on reprend des forces. Que j'aime votre chapelle si recueillie ! Il semble que la sainte Messe qu'on y dit, que la bénédiction qu'on y reçoit, mette plus qu'ailleurs de baume et de fraîcheur à l'âme.

“ Rien que les fleurs posées au pied du groupe béni disent la piété des dévots de sainte Anne et semblent avoir, ont en effet, un parfum de vertu qui embaume l'âme pendant que leurs couleurs charment les yeux.

“ Plus que jamais je reste donc attaché à Bonlieu, son serviteur indigne, il est vrai, mais tout dévoué ”.

Cette appréciation si sympathique que beaucoup de nos visiteurs trouveraient assurément un peu enthousiaste, se justifie cependant par le charme que les contrastes nous font ordinairement goûter.

Quand on vient du monde affairé, embesogné, bruyant des grandes villes, qu'on quitte la voie ferrée à 12 kilomètres de Bonlieu, et qu'il faut franchir cette distance dans un humble véhicule dont l'attelage n'est rien moins que fringant, on trouve que Bonlieu est bien loin, et pour peu que nos allures ordinaires de langage et de touriste y prêtent, nous disons volontiers : *Mais c'est au bout du monde !*

Bonlieu occupe, en effet, le centre d'une large vallée. De trois côtés, l'horizon est borné par de belles montagnes boisées ; peu élevées au sud et au nord, elles prennent à l'est un aspect imposant et grandiose : leurs sommets, souvent neigeux, se perdent dans l'azur du ciel, tandis que des gorges noires et profondes laissent deviner de vrais précipices. Là tout est calme, point de sifflet de locomotive, point de fumée ni de vapeur ; un torrent furieux à ses heures descend des montagnes et serpente la vallée ; sur ses rives sont assises les ruines en partie relevées du beau sanctuaire dédié à sainte Anne, entouré du petit village qui s'est groupé autour.

L'âme est saisie, à cet aspect où se combinent la grandeur, la simplicité, la paix et la douceur, d'un sentiment indéfinissable que l'on n'éprouve pas ailleurs, dit-on. Là tout est humble, et tout cependant vous accueille avec une sorte de solennité ; on parle bas en arrivant, on sent instinctivement qu'il y a là comme une autre vie, et que la dévotion

séculaire qui en fait depuis sept siècles l'apanage de la sainte Aïeule du Sauveur conserve à ces lieux un cachet presque biblique et tout patriarcal. C'est humble et pieux comme Nazareth, c'est pauvre et solitaire comme la grotte de Bethléem. Quand on chemine là, on se dit que sur la route de l'Égypte la Sainte Famille devait avoir rencontré des haltes semblables. On y respire aussi comme de loin les senteurs aromatiques du Calvaire, surtout depuis que l'œuvre de la *Messe Réparatrice* s'y élève comme une nouvelle montagne de myrrhe.

— 000 —

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de Ste-Anne, à Jérusalem. Par le R. P. Léon Cré, des Pères Blancs d'Afrique (1).

(Étude empruntée à la *Revue biblique*, revue trimestrielle publiée sous la direction des Professeurs de l'*École pratique d'études bibliques* établie au couvent dominicain Saint-Etienne de Jérusalem. Numéro d'Avril 1893).

Monsieur le Consul Général,

Mes Révérends Pères,

Messieurs,

Le Tombeau de sainte Anne : tel est le sujet marqué pour aujourd'hui dans le programme des

(1) L'Église Sainte-Anne qui recouvre la chambre auguste de la Conception Immaculée et de la Nativité de la très sainte Vierge fut donnée à la France par S. M. I. le Sultan Abdoul-Medjid, à la suite

Conférences historiques et archéologiques de Saint-Etienne.

Laissez-moi exposer brièvement la raison du choix de notre sujet, qui répond, je crois, à la devise de la Revue biblique des RR PP. Dominicains : Du neuf et du vieux. *Nova et vetera.*

En 1888, M. Mauss, qui a eu l'honneur de restaurer l'église Sainte-Anne et le mérite exceptionnel de réparer chaque portion du vieil édifice, avec soin extrême, en lui laissant exactement ses proportions, ses pierres elles-mêmes, en un mot, son cachet d'antiquité, M. Mauss, dis-je, publiait en 1888, une brochure remarquable, intitulée : *La Piscine de Bethesda, à Jérusalem.* Vers la fin de son bel ouvrage, l'honorable architecte blâmait déjà, avec une louable discrétion, du reste, ceux qui voulaient faire vénérer le Tombeau de sainte Anne, sous la basilique nationale.

Au défaut d'autre lieu connu, les gardiens indiquaient, je l'avoue, la citerne située en arrière de l'auguste crypte de la Nativité de la très sainte Vierge, comme l'emplacement probable où avaient reposé jadis les reliques de saint Joachim et de sainte Anne.

Mais qui ne l'a constaté pour son compte personnel ? Une critique courtoise est souvent plus utile que les louanges. Remarquable, d'une part, le bien-fondé de l'observation de M. Mauss sur la configu-

de la guerre de Crimée, et, le 1er novembre 1861, annexée définitivement au territoire français.

La garde de l'insigne basilique a été confiée par l'État à la Société des Missionnaires d'Afrique, fondée par S. E. le cardinal Lavigérie.

A côté du sanctuaire, les Pères Blancs ont établi un Petit et un Grand Séminaire pour les Grecs-Melchites, de sorte que les Églises d'Orient et d'Occident ont toujours des représentants, bien humbles, mais très unis, près de la maison natale de la très sainte Vierge.

ration de la seconde grotte, taillée dans le roc en manière de citerne ; lisant et relisant, d'autre part, dans les récits des anciens pèlerins, l'affirmation nette et précise de la présence du tombeau en question, près, tout près de la grotte de la Nativité, j'aboutis au raisonnement suivant : On doit croire au témoignage de témoins oculaires, qui n'ont aucun intérêt à dénaturer ou à déguiser la vérité. Donc je dois croire, et M. Mauss qui affirme n'avoir jamais vu trace de tombeau dans la susdite citerne, et aussi les anciens pèlerins qui affirment avoir vu et touché le précieux tombeau tout près de la crypte de la Nativité de la très sainte Vierge. Acceptons l'une et l'autre de ces données : 1° le tombeau est près, *juxta*, tout près de la crypte auguste ; 2° il ne fut jamais en arrière, vers l'orient, dans la citerne. Le bon sens me crie que le tombeau ne fut jamais en avant du sanctuaire, vers l'occident où se trouvent la base du pilier de l'église supérieure et un petit transept. Il doit donc se trouver soit au nord, soit au sud, où nous ne voyons que du rocher.

Maintenant, si le mot latin des vieux récits : *juxta*, que je traduis par *tout près, tout contre*, doit être pris dans une acception un peu large, c'est dans les parois rocheuses qui avoisinent le sanctuaire au sud, au nord, ou même à l'est, derrière la citerne, qu'on peut espérer légitimement retrouver la belle chambre taillée dans le roc, où les pèlerins vénéraient encore le tombeau il y a trois ou quatre siècles.

Si nous cherchions ?

Nous avons cherché. Et tout à l'heure, je l'espère, Messieurs, vous aurez la joie de constater par vous-mêmes que vraiment nous avons retrouvé l'antique tombeau de saint Joachim et de sainte Anne, les

glorieux parents de la très sainte Vierge, mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, à la nouvelle de nos fouilles et de notre succès, M. Mauss, qui préparait un fort bel article sur l'église d'Abou-Gosh en Palestine, pour le numéro de mars dernier de la *Revue archéologique*, M. Mauss jugea opportun d'ajouter une dizaine de pages à notre intention, et crut prudent de nier la possibilité même de la découverte, sous prétexte qu'il n'y eut jamais, sous notre église, qu'une seule grotte à laquelle il dut lui-même, lors de la restauration, annexer une vulgaire citerne complètement inconnue des anciens.

Au sujet des termes un peu violents de la dernière attaque que l'honorable architecte regrettera, nous garderons le silence. Bien plus, vous nous permettrez, Messieurs, de remercier publiquement M. Mauss de sa première critique : celle-ci fut le point de départ et le stimulant de nos recherches.

Mais nous devons à d'autres un plus cordial remerciement : à l'ami qui nous signala cette dernière attaque et séjournait, alors, au couvent de Saint-Etienne ; de même, au savant collaborateur, à l'obligeant supérieur de Notre-Dame de France qui a bien voulu prendre vigoureusement notre défense, sans même nous prévenir.

Enfin, à moins d'une autorisation spéciale, nous ne voulions pas enlever une seule pierre à la Basilique, portion sacrée du domaine national. La petite fouille projetée fut autorisée sur-le-champ par l'esprit libéral et patriotique de M. Charles Ledoux. Aidez-nous, Messieurs, à remercier très chaleureusement M. le Consul Général de France.

L'opinion générale place, de nos jours, le tombeau de saint Joachim et de sainte Anne à Gethsémani, sur le flanc droit de l'escalier monumental qui descend au tombeau de la sainte Vierge, en l'église de l'Assomption.

Il n'en fut pas toujours ainsi. A Dieu ne plaise ! Messieurs, que, avant d'avoir trouvé des témoignages nombreux et péremptoires, je tente jamais de discréditer un endroit vénéré de tous comme Lieu-Saint. Pour vous rassurer, Messieurs, et enlever les pieuses et légitimes inquiétudes de quelques-uns, nous citerons d'abord certains passages de plusieurs auteurs célèbres contemporains : M. le comte de Vogüé, le cher Frère Liévin, Son Em. le cardinal Lavigerie, le R. P. Rocchi, moine grec basilien du couvent de Grotta-Ferrata, Monseigneur Mislin et le R. P. Bassi, jadis historiographe de Terre-Sainte.

Nous rapporterons ensuite les attestations des vieux pèlerins.

Quand, en remontant de siècle en siècle, les textes finiront par manquer, nous rappellerons la basilique elle-même en témoignage : ses pierres vénérables prendront une voix.

Quand manquera toute preuve historique, nous descendrons dans la crypte, la pioche à la main, et nous creuserons, pour la plus grande gloire de Dieu et la glorification des illustres parents de la très sainte Vierge.

Si, alors, à l'endroit précis indiqué par les livres, à l'emplacement le plus sacré de la basilique de Sainte-Anne, et formant sous l'autel ce qu'on appelait : CONFESSIO, dès les premiers siècles du christianisme, nous trouvons, suffisamment conservé, malgré les pieux larcins des fidèles, et ses dix-neuf

siècles d'existence, un caveau sépulcral, taillé dans le roc à la manière des tombeaux hébreux, vous aurez bien le droit, Messieurs, de redire en toute joie avec nous : Voilà vraiment le tombeau de sainte Anne.

L'opinion générale de notre temps place donc le Tombeau de sainte Anne, dans l'église de l'Assomption, en la vallée de Josaphat.

Messieurs, en entrant dans la salle où nous sommes réunis, vos yeux ont contemplé les vastes ruines, vos pieds ont foulé les Mosaïques superbes de l'immense basilique, bâtie par Eudoxie, à l'endroit de la lapidation de saint Étienne. Or, dites-moi, il y a dix ans, où montrait-on le lieu du supplice du protomartyr.

M. Mauss est tout à fait de l'avis commun ; il a même le courage de publier que c'est nous, gardiens de sainte Anne, qui avons créé en ces derniers temps, une tradition différente.

(A suivre)

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STANFOLD. — Obéissant à la voix de la gratitude, je désire faire connaître aux abonnés des "Annales" les bienfaits que je dois à la bonne sainte Anne pour les grâces dont je viens d'être l'objet. Le printemps dernier, je fus atteint d'un mal de jambes qui, au dire d'un médecin de renom, devait me tenir plusieurs mois sans mouvement. Sans manquer de courage, je ne voulus cependant plus prendre aucun remède, au

moins pour quelques jours, lorsque l'idée me vint d'adresser une prière à celle que l'on n'invoque jamais en vain. Aidée de ma famille et de quelques personnes pieuses qui voulurent bien s'unir à moi, nous fîmes une neuvaine en l'honneur de sainte Anne et je promis de faire publier ma guérison, si je l'obtenais.

Amour et reconnaissance éternelle à sainte Anne !
Je suis guérie et je marche aussi bien qu'auparavant.

Mme EUGÈNE BRISSETTE.

ST-BERNARD, DORCHESTER.—Il y a à peu près un mois, la paroisse de Saint-Bernard a fait un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Vous devez vous en souvenir.

Au nombre des pèlerins, il y avait une petite fille de huit ans. Elle souffrait d'un mal d'yeux, et depuis longtemps. Elle est revenue de Ste-Anne parfaitement guérie. J'ai attendu jusqu'à ce jour pour vous le dire ; je voulais m'assurer si c'était un mieux temporaire. Mais aujourd'hui nous nous apercevons que c'est une guérison complète : elle ne souffre plus, la petite fille ; et elle dit, avec sa mère, partout, que c'est sainte Anne qui l'a guérie. Elle remercie la bonne sainte Anne, et elle voudrait que cette guérison fût mentionnée dans les " Annales ". Mettez son nom, sans crainte.

ALBERTINE DUCLOS.

SAINTE MADELEINE.—Il y a trois ans, je fus réduite à la dernière extrémité dans une chute qui suivit la naissance de mon onzième enfant. Des hémorragies considérables menaçaient de m'ôter la vie en quelques instants ; et tous les efforts pour contrôler le mal ne servant qu'à l'accroître, la mort

semblait inévitable. L'inefficacité des remèdes fut cependant un puissant moyen pour grandir ma foi et me faire espérer du Ciel ce que je ne pouvais plus attendre de la terre. Je m'adressai à sainte Anne et la suppliai de m'accorder sa protection dans un état si désespérant. Puis, j'ajoutai la promesse de faire publier le fait dans ses "Annales" si elle me guérissait, ou, au moins, si elle m'obtenait de garder ma connaissance jusqu'au retour de mon mari, alors absent pour vaquer à quelques travaux domestiques sur notre propriété. Sainte Anne ne fut pas sourde à ma prière ; et non seulement je conservai mes facultés par sa généreuse assistance, mais elle détourna complètement le danger, et me rendit en peu de temps la santé et les forces nécessaires pour répondre aux besoins de ma jeune famille.

Mme J. G.

Les faits mentionnés ci-dessus sont exacts.

V. C., Ptre, curé.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES DE SAINTE ANNE (1)

Guérison *M. J. M. D., Saint-Jean-Dame V., St-Ursule.*—*M. L. B., Deschambault.*—*Delle A. M.*—*M. E. P., Grondines.*—*H. M., Deschambault.*—*A. T., Grondines*—Faveurs et guérisons obtenues *Dame H. S., St-Constant.*—Guérison *Dame N. R., Montréal.*—*E. B., Broughton.*—*Dame R. L., St-Frédéric.*—Consolation. *Dame P. B., Sacré-Cœur.*—Guérisons opérées. *Ab., Artic.*—Faveur obtenue. *P. D., Warr.*—Guérisons *Dame D. D., St-Eloi.*—*Dr P. G., St-Tite.*—*Dame O. D., Grondines.*—*Melle F. H., St-Alban.*—Mère de famille mourante rap-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous sommes tous entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ses faits.

pelée à la santé par promesse d'une messe. *Dame D. B., Worcester.*—Dyspepsie de 8 ans guérie. *N. L., St-Romuald*—Maladie scrofuleuse guérie. *Dame L. B., D. schambault.*—Faveurs et guérisons. *M. R., St-Alexis.*—Guérisons de deux enfants. *Dame D. A. R., Berthier.*—Danger de mort conjuré. *St-Ambroise.* Usage de la parole rendu à un enfant de 4 ans. *Dame E. L., St-Gabriel.*—Guérison de débilité. *Dame M. B., Drummondville.*—Névralgie de 8 ans guérie. *Delle A. N., St-Joseph.*—Faveurs reçues et tumeur guérie. *St-Joseph.*—Guérisons de maladies dangereuses. *M. J. G., St-Romuald—L. V., Sherbrooke.*—*Dame G. R., Rockland.*—Faveurs obtenues et guérisons de plusieurs enfants. *Dame P. N. B., La Broquerie.*—Rhumatisme guéri. *Dame N. G., Lévis.*—Guérison d'hémorrhagie. *Dame L. G., St-André.*—Faveurs. *Dame A. C., St-Paul.*—*Dame C. G., Battleford.*—Grâces reçues. *Providence.*—Mal d'yeux guéri. *M. E. D., Poscoag.*—Guérisons de mal d'estomac et de douleurs. *Ab, Ste-Suzanne.*—Guérison de douleurs de côté. *C. F., Milton.*—Guérison opérée. *Manchester.*—Grâces obtenues. *Ab., St-David.*—Guérison d'une maladie désespérée. *P. P., Hinsdale.*—Guérisons de fièvres et de grippe. *Dame V. W., Gardner.*—Tempérance et autres faveurs. *Dame A. V., Great Falls.*—Guérisons et faveurs. *Dame N. L., Contrecoeur.*—Conservation de la vie dans une chute et guérison obtenue. *M. J. A. L., Lawrence.*—Deux guérisons. *Dame P. P., Lyster.*—Grâce du baptême. *Dame E. C., Grand Sault.*—Faveurs obtenues. *Dame B. D. Boardman.*—Position obtenue. *A., Buffalo.*—Guérison de diphtérie. *Dame E. P., Central Falls.*—Guérison de maladie incurable. *Dame E. A., Worcester.*—Guérison. *M. C. C., Ste-Marie.*—*M. H. D., Aubigny.*—*M. H. C., Trois-Rivières.*—Faveurs obtenues. *Ste-Perpétue.*—Faveurs signalées. *Dame S. B. R., Couvent du Précieux Sang.*—Guérison d'un membre malade. *Dame I. J., Meloche.*—Guérison d'hémorrhagie. *F. N., New Ganada.*—Paix et union rétablie entre époux. *D. J. P., Ellensburg Centre.*—Faveurs temporelles obtenues. *Ab., St-Jean Chrysostôme.*—Grâce du baptême. *Dame M. C., L'Avenir.*—Guérison d'un enfant. *St-Pierre Baptiste.*—Guérison de main fracturée. *Sr Ste-C., Halifax.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Longueuil.*—Heureuse et sainte mort obtenue. *D. V. L., Mass.*—Grâces obtenues. *Dame L. R., Wilson.*—*Dame L. Fortier, Taunton.*—*L. M. Eurcuils.*—Guérison d'un jeune enfant. *S. P., St-Bonaventure.*—Santé recouvrée. *Assomption.*—Préservés d'une inondation. *M. L., St-Pie.*—Guérison d'un jeune homme privé de l'usage de ses membres et de la parole depuis dix-huit ans. *M. C., St-Pie.*—Faveur obtenue. *Dame S. J., Lake Linden.*—*Ab, St-Flavien.*—Devoirs religieux accomplis. *L. R., St-Pierre.*—Guérison. *A. F., St-Moise, Chemin Taché.*—*M. Id.*

V., St-Michel.—Dams *U. F., Suncook.*—Faveurs spirituelles et temporelles obtenues. *Dame L. L., Bay City.*—Enfants guéris. *Dame P. B., St-Samuel.*—Faveurs signalées *Ab, Holyoke.*—Guérisons. *Dame J. B., Windsor Mills*—*Dame N. S., Hochelag'.*—*Dame E. B., St-François.*—Faveurs obtenus. *Dame A. B., Présentation.*—Guérison d'un enfant. *Dame A. G., Taftville.*—Conservation de la vie dans un accident et guérisons d'affection nasale et de convulsion. *Dame P. L., St-Jean.*—Préservation de maladies contagieuses et autres faveurs temporelles. *Albertville.*—Santé recouvrée. *Dame I. H. B., F'n'yville.*—Faveurs reçues *M. I. G.*—Fausse accusation reconnue et rétractée. *M. M. D., East Lake*—Guérison. *Une jeune personne.*—*St-Nérée.*—Guérison du mal d'yeux *Ab, Ste-Jeanne.* Affections de la vue guérie. *M. I. R., Cental Falls*—Examens subis avec succès. *Dlle A. C., Ste-Anne.*—Santé recouvrée par une mère de famille. *Ab, Trois-Rivières*—Époux rendu à la santé. *Ab, Levis.*—Soulagement d'une éruption herniaire. *Dame E. V., Manchester.*—Faveurs signalées *M. C. L., Duluth*—*Ab, Anse St-Jean, Rivière Lafleur.*—*Ab, Saint-Raphaël.*—*Dame E. D., Détroit.*—*M. A. L., Mariapolis.*—*Ab, Ste Ursule*—Emploi trouvé. *D. G., Waterloo.*—Préservation d'incendie. *M. D. I. M. Leon.*—Guérisons et préservation de procès.—*Dame L. C., Richmond*—Guérisons de maladies graves *Ab, Roxton Falls.*—Paix rétablie entre époux. *Ab., St-Simon.*—Guérison d'un enfant. *M. B. F., Kankakee.*—Conversion d'un homme adonné à la boisson. *Dame M. L., Kankakee.*—Guérison d'un mal d'oreille. *M. B. F., Kankakee.*—Guérisons, et grâces obtenues. *M. H. D., East Lake*—Voyageur égaré et retrouvé, et guérison d'un enfant. *M. P. P., Vulcan*—Faveur obtenue. *Ab., Angl-Cardien.*—Guérison d'un rhumatisme. *Dame A. C., St-Isidore.*—Grâces accordées. *Pointe-Claire.*—Sobriété et tempérance *Dame G., Montréal.*—Préservation d'accident. *Mme J. L., Mellocheville.*—Guérisons obtenues *Mme G. B., Ghartierville.*—Guérison de dyspepsie *Ab., Beaumont.*—Tempérance. *Lme J. M., Holyoke.*—Guérisons opérées. *Dme A. S., Cohoes*—Faveurs temporelles et spirituelles obtenues. *Dme M. P., Warren.*—“Conversion admirable et pérévérante jusqu'à la mort,” et faveurs spirituelles et temporelles reçues. *Wilsonville.*—Guérison d'une blessure. *Dame A. C., St-Marie.*—Guérison d'une grande infirmité. *M. A. S., St-Ponaventure.*—Faveurs signalées reçues. *St-Edouard.*—Objet retrouvé et autres faveurs *Ab., Washinongé.*—Faveurs obtenues *Dells D. C., Menramcook.*—*Dame C. L., Montréal.*—Conservation de la vie dans une chute de nature à causer une mort inévitable. *Brunswick.*—Guérison d'une névralgie. *Magog.*—Grâce reçue en temps de

maladie grave. *M. Frs S., Manchester.*—Guérisons obtenues. *Dame E. H. R., Fitoburg.*—*Dame P. B., Worcester.*—Faveur reçue. *Dame A. P., Taunton*—Guérison d'un enfant. *Dame L. B., Menominee.*—Guérisons et faveurs obtenues. *Pèlerins, Côte des Neiges.*—Guérison du mal d'oreilles. *Ab., Mass.*—Faveur spirituelle reçue. *P. R., St-Sébastien.*—Guérisons et faveurs obtenues. *Ab., Village de Kamouraska.*—Mal incurable guéri. *Ab., St-Bonaventure.*—Guérison de tumeur et d'angine. *B. B., St-Flavien.*—Tumeurs cancéreuses guéries.—Abscess interne guéri. *E. L.*—Paralysie guéie. *Trois-Rivières.*—Guérison d'une mère et de son enfant. *Dame M. G., St-Barnabé.*—Vue rendue à un aveugle. *Mme J. G.*—Brevets obtenus—Guérison d'une femme à la suite de neuvaine et messes *Dame L. M., Brunswick.*—Faveurs obtenues. *Ab., Kansas City.*—*Charlesbourg.*—Mal de foie guéri. *Faubourg St-Jean.*—Guérison obtenue à la suite de promesse. *G. D. M., St-Sauveur.*—Guérison de mal d'yeux. *Dame C., Chicago.*—Faveur obtenue. *E. G., Woonsocket.* Succès d'une entreprise. *Dame E. F., Chicago.*—Guérison d'un enfant. *Dame F. D., Southbridge.*—Guérison d'une maladie de 20 ans *M. J. B., Webster, Mass.*—Guérisons de mains et d'yeux *Worcester.*—Miracle opéré *M. G., St-Romald.*—Paix rétablie dans une famille, guérisons et faveurs reçues. *E. P., St-Jérôme.*—Prompte guérison d'une blessure. *F. L., Passumpsic.*—Opération prévenue par guérison. *Dame S. V., Cohoes.*—Faveurs reçues. *Dame T. G., Lévis.*—Guérisons. *V. C. L., Lewiston.*—*Ab.*—Usage de béquilles depuis 14 ans abandonné. *Dame E. L. V., Nicolot*—Guérisons de maladies graves. *Dame F. M., Ste-Anne.*—Vue recouvrée. *I. B., St-Fortunat.*—Hydropisie guérie. *Dame L. B., Auburn.*—Guérison de mal d'yeux. *Ab., St-Alphonse.*—Recouvrement de la santé. *Ab., St-Eléuthère.*—Rechutes prévenues. *I. P. A., Fraserville.*—Surdité disparue. *Dame L. A., Montréal.*—Guérisons et grâces obtenues. *St-François.*—Guérison d'affection nerveuse. *Ab., Isle-aux-Coudres.*—Guérisons d'affection de la vue *Dame D. F., St-Cyrille.*—Faveurs spirituelles et temporelles obtenues *E. J., Ste-Anne.*—Faveur spirituelle. *Dame X., Québec.*—Ste Anne m'a donné le courage de subir une opération dangereuse, et m'a sauvé la vie. *A. W. G. C., Cap St-Ignace.*—Nous avons été miraculeusement préservés du feu. *D. J. D., Shédiac.*—Un petit garçon de trois ans et demi, menacé de devenir infirme a été guéri après une neuvaine à sainte Anne, et promesse de la faire inscrire. *P. A. G. R., Pte*—Je rends grâces à sainte Anne de m'avoir guérie de la consommation. *Dame W. L., Québec.*—Secours dans une maladie corporelle et spirituelle. *Mme L. D., Sault-au-Récollet.*—Nous rendons grâces à sainte Anne de faveurs. *G. et H. L.,*

St-Joseph, Kansas.—L'huile dite de sainte Anne a guéri mon enfant. *Une ab., St-Félix.*—Surdité disparue. *Une ab., Kamouraska.*—Soulagement demandé et accordé. *Une ab.*—Mon mari blessé au bras et menacé de rester infirme doit sa guérison à la bonne sainte Anne. *J. D., F. St-J-Bte.*—Une de mes sœurs s'était planté un clou dans le pied, elle a été guérie. Moi, mes examens ont réussi par l'intervention de sainte Anne. *A. S., Ste-Ursule.*—Cure extraordinaire attribuée à sainte Anne. *Mme J. G., St-Joachim.*—Guérison d'un abcès. *J. C., West Sitchburg.*—Un de mes enfants, Ludovic Poulin, avait reçu sur l'œil droit une pomme lancée avec violence. Ma première pensée a été de lui verser de l'eau de sainte Anne dans l'œil, et en dépit des prévisions des médecins, mon enfant a été guéri. *Mme J. Poulin, Me.*—Faveur accordée. *A. H., Québec.*—*Mme J. G.*, affligée d'un érysipèle violent, remercie sainte Anne d'en avoir été délivrée ; et aussi de la guérison d'une enfant. *N. N., St-Pierre de Broughton.*—Santé obtenue. *M. C. R., Ste-Anne des Plaines.*—Une mère et ses trois enfants, remercient sainte Anne de leur guérison. *Une Ab. de W. Wickham.*—Merci pour faveurs nombreuses. *Dame Frs. D. (une ab.)*—Au mois de janvier dernier, je fus atteinte d'une maladie compliquée, qui me cloua sur un lit de douleur. Condamnée par le médecin, je me tournai vers sainte Anne et je lui rends grâces de ses faveurs. *Mme G. B., Manchester.*—A la suite de deux pèlerinages, un paroissien de Shetford Mines a été guéri d'un rhumatisme. *S. S. P.*—Mon petit garçon âgé de 14 mois se brûla sur plusieurs parties du corps, et c'est à l'huile de la bonne sainte Anne qu'il a dû sa guérison. *L. P., Deschambault.*—Atteinte depuis sept ou huit ans, d'une maladie assez grave, les médecins avaient déclaré le cas incurable. J'entreprends un voyage à Beaupré, et à mon retour, je constate une grande amélioration. *Dame Ab. O. B. de S. P. Rivière-du-Sud,* rend grâces à sainte Anne de sa guérison. Grâce à sainte Anne je puis vivre et élever les six enfants que Dieu m'a donnés. *Dame E. M., Saunton.*—A St-Johnsbury, Vt, une mère attribue à sainte Anne la guérison de son enfant qui n'aurait jamais marché. Une autre personne a reçu une grâce insigne. *L. M. Ptre.*—En septembre 1892, durant un orage, la foudre éclata et tomba sur une meule de gerbes de blé. Le feu prit, et une partie de notre récolte allait être réduite en cendres. J'avais une petite statue de la bonne sainte Anne. Je la plaçai dans une fenêtre, d'où l'on pouvait voir le feu et je promis que si on réussissait à sauver les autres meules qui se trouvaient auprès, je ferais dire une messe. Non seulement la faveur a été obtenue, mais la meule de blé qui avait pris feu n'a éprouvé que de légers dommages. *Mme A. F.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 6 ; Actions de grâces, 58 ; Bonnes morts, 1 ; Conversions, 23 ; Curés et paroisses, 3 ; Défunts, 7 ; Emplois désirés, 3 ; Enfants, 3 ; Familles, 20 ; Grâces temporelles, 11 ; Grâces spirituelles, 7 ; Intentions particulières, 47 ; Ivrognes, 9 ; Jeunes gens, 3 ; Jeunes filles, 1 ; Malades, 40 ; Ménages désunis, 1 ; Mères de famille, 8 ; Patience et résignation, 2 ; Pères de famille, 3 ; Persévérances, 1 ; Personnes en danger de perdre la foi, 4 ; Vocations, 9 ; Voyageurs, 7 ; Guérisons et faveurs obtenues, 67.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

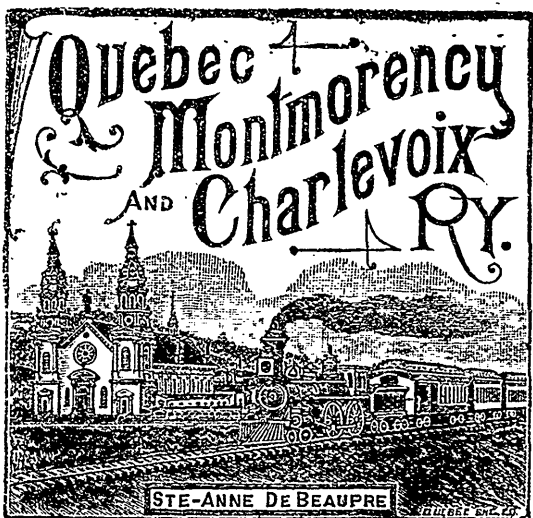
Dame E. F., Sorel, \$2 ; Dame P. Champoux, Muskegon, \$1 ; Dame P. Normandin, Gentilly, 15 cts ; Dame J. Curot, Montréal, \$1 ; Dlle C. Bessett, Wauregan, \$1 ; Dame J. E. St-Onge, Salix, \$1 ; Dame F. Cyr, Manitoba, 25 cts ; M. C. Jarest, East Wilton, \$1 ; Dame J. Lafond, Quinebaug, \$5 ; Dame E. Dumas, Grand Anse, 15 cts ; M. M. Dumaine, Willimantic, 50 cts ; Dame Ls Larivière, Harrisville, \$1 ; Dame A. Leclerc, Dorchester, \$1 ; Dame D. Martin, Irwin, \$1 ; Dame Dorris, Aillon, \$1.

— 000 —

DONS A LA SCALA SANCTA

M. Z. Mayrand, Cortecœur, 15 cts ; M. O. Lavoie, Newburyport, \$1 ; Dame Gadbois, Sorel, 25 cts ; M. J. A. Gallant, Gilbertville, \$1 ; Dame Lanier, Ste-Marthe, \$1.50 ; Dame P. Germain, Ste-Elizabeth, 10 cts ; M. A. Dauphinais, Rush City, 25 cts ; Dame J. Morleau, Dorchester, 55 cts.

— 000 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Commencant et après LUNDI, le 5 juin 1893, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.35 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 8.40 a. m., 11.05 a. m., 6.05 p. m., 7.20 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 7.17 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 4.05 p. m. ; 12.20 p. m., samedi seulement.
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 8.24 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 5.10 p. m. ; 1.25 p. m., samedi seulement.
 Pour les Chutes Montmorency :—Départ de Québec à 2.00 p. m. ;
 départ de Montmorency pour Québec à 3.45 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.
 Arrivée à Ste-Anne à 6.50 a. m., 8.20 a. m., 3.05 p. m., 7.20 p. m.
 Départ de Ste-Anne à 5.40 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.
 Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 12.57 p. m., 5.40 p. m.
 POUR LA GRANDE RIVIÈRE (BEAUPRÉ).—La SEMAINE.—Départ de Québec, 5.00 p. m. ; arrivée à Beaupré, 6.15 p. m. ; Départ de Beaupré, 7.00 a. m. ; arrivée à Québec, 8.24 a. m.
 LE DIMANCHE.—Départ de Québec, 2.00 p. m. ; arrivée à Beaupré, 3.15 p. m. ; départ de Beaupré, 4.00 p. m. ; arrivée à Québec, 5.40 p. m.
 Un train d'accommodation laissera Ste Anne pour la Jonction de Hedleyville tous les samedis à 7.20 p. m., y arrivant à 8.20 p. m.
 Pour autres informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.